

ACTUALITÉS

VIEUX-QUÉBEC

Contestataires exaspérés

■ 39 % des résidents du quartier historique voient les grands événements comme un désavantage



PHOTO D'ARCHIVES, KARL TREMBLAY

■ Louis Germain, président du comité des citoyens du Vieux-Québec, croit que le Red Bull Crashed Ice cause toujours des désagréments aux citoyens. Germain exorte les autorités de la Ville à trouver des solutions alternatives.

Même si 64 % des résidents du Vieux-Québec voient la proximité des grands événements comme un avantage, le président du comité des citoyens, Louis Germain, continue de croire que le Red Bull Crashed Ice n'a plus sa place dans la côte de la Montagne.



Marc-André Gagnon

marc-andre.gagnon@quebecormedia.com

«Après sept ans, c'est assez», a réitéré M. Germain, hier, en marge de la conférence de presse de la Table de concertation du Vieux-Québec, qui se tenait à l'hôtel de ville.

Un sondage de la firme Léger commandé par la Table révèle que sur 433 résidents du Vieux-Québec, 39 % considèrent la proximité des grands événements comme un désavantage.

Lien avec le Crashed Ice?

Ce résultat n'est peut-être pas étranger aux désagréments entre autres dénoncés depuis des années par le Comité des citoyens du Vieux-Québec, depuis que le Red Bull Crashed Ice emprunte la côte de la Montagne.

Les préparatifs en vue de l'édition 2013 sont d'ailleurs bien visibles, depuis déjà quelques jours.

«C'est trop pesant pour le Vieux-Québec, déplore M. Germain. Cinq semaines de durée d'installation, de désinstallation, pour trois jours de plaisir et peu de retombées économiques...»

Le Comité des citoyens du Vieux-Québec n'en a pas contre les grands événements, ni contre le Red Bull Crashed Ice et Geste, a toutefois tenu à assurer M. Germain.

C'est que malgré tous les efforts mis de l'avant par Geste, qui organise le Crashed Ice à Québec, «un éléphant dans le salon, même si tu lui mets des pantoufles en velours», a-t-il expliqué.

Solutions alternatives

Au moment où le retour de l'événement en 2014 n'est toujours pas assuré, M. Germain encourage les organisateurs et la Ville à privilégier des solutions alternatives au parcours actuel.

Le maire Labeaume aimerait que le retour du Crashed Ice soit assuré pour les trois années à venir. Il en a d'ailleurs fait part à un dirigeant de Red Bull, rencontré récemment.

«Je suis un peu tanné à chaque année de renégocier ça», a indiqué le maire, hier, lorsque questionné à ce sujet.

Les commerçants y tiennent

«Il faut que ça reste», souhaite quant à lui Jean-Pierre Du Sault, de l'Association des gens d'affaires du Vieux-Québec.

Même son de cloche du côté de l'Association des gens d'affaires de Place-Royale/Vieux-Port. Son président, Daniel Gross, n'a que de bons mots pour les gens de Geste.

«Ils sont très attentifs», a-t-il fait valoir.

Que pensez-vous des craintes évoquées par les résidents du Vieux-Québec?

jdq-opinions@quebecormedia.com

APPELZ-NOUS : 418.683.1577

50 millions \$ dépensés pour rien?

JOHANNE ROY
Le Journal de Québec

À ce jour, 50 millions de dollars de fonds publics ont été injectés dans le projet de modernisation de l'Hôtel-Dieu de Québec, qui est maintenant remis en question.

«Tout le travail qui a été fait ne serait pas perdu advenant le choix d'un autre emplacement. Les besoins cliniques identifiés pour le projet actuel pourraient être transposés dans le nouvel hôpital», estime le Dr Robert Delage, chef du service d'hémo-oncologie à l'hôpital de l'Enfant-Jésus.

Le médecin se fait le porte-parole de plus d'une centaine de ses collègues qui questionnent la pertinence de consacrer plus d'un milliard de dollars à l'agrandissement d'un hôpital enclavé dans le quartier historique du Vieux-Québec.

«Le nouveau CHU de Québec (qui regroupe désormais cinq grands hôpitaux) nous donne une occasion

unique de réunir la médecine de spécialités dans un nouveau centre unifié, contigu à l'hôpital de l'Enfant-Jésus», argue le Dr Delage, en entrevue au Journal.

Ministre interpellé

Le groupe de médecins rattachés à différents hôpitaux du CHU de Québec et à l'IUCPQ (hôpital Laval) a fait connaître sa position, mardi, au ministre Réjean Hébert, à qui, il demande de réévaluer le projet de l'Hôtel-Dieu de Québec.

Le Soleil a fait état de cette lettre, hier.

«Nous avons eu un accusé de réception du ministre qui nous dit que l'idée est intéressante», affirme le Dr Delage.

Pour sa part, la présidente du Conseil des monuments et sites du Québec, Louise Mercier, appuie sans

réserve une démarche de réflexion qui permettrait de construire ailleurs que dans le Vieux-Québec un grand hôpital de pointe.

« Irrésponsible »



Dr ROBERT DELAGE
Hémo-oncologue

Le CHU a notamment acquis l'école Saint-Louis-de-Gonzague et l'ancien édifice Budget, sur la côte du Palais.